

1 Lorsque Polyphème revient, il agit comme la veille et comme le matin. Il entre dans la grotte, la referme, il s'occupe de ses bêtes et, calmement, il saisit deux hommes qu'il engloutit pour son dîner. Ulysse choisit ce moment pour s'avancer.

5 – Voilà une outre pleine d'un excellent vin, je te l'offre.

Ravi, le Cyclope en boit une rasade.

– Ton vin est bon, étranger ! Pour te remercier je vais moi aussi te faire un cadeau. Comment t'appelles-tu ?

Ulysse le rusé pense à tout. Il s'invente un nom :

10 – Ma famille et mes compagnons m'appellent Personne.

Lentement, Polyphème boit le vin jusqu'à la dernière goutte et annonce :

– Personne, voici mon cadeau : tu seras le dernier que je mangerai.

Et aussitôt, il tombe à la renverse dans un sommeil d'ivrogne.

15 C'est le moment d'agir. Ulysse et ses compagnons font durcir le tronc d'olivier dans la braise. Puis avec autant de courage que de force, ils l'enfoncent dans l'œil du Cyclope. C'est un hurlement effroyable que le monstre pousse, un hurlement sauvage qui retentit jusqu'à la mer et qui résonne de rocher en rocher.

20 D'un coup sec, Polyphème arrache le tronc brûlant de son œil et, bondissant comme une bête féroce, essaie d'attraper ses prisonniers. Blottis dans les recoins de la grotte, ils attendent, le cœur serré.

En quelques minutes, tous les Cyclopes de l'île sont rassemblés devant la caverne. Ils demandent d'une voix forte :

– Qui te veut du mal, Polyphème ?

25 – Personne, répond le Cyclope. Aidez-moi, c'est Personne qui m'a rendu aveugle.

Les voisins de Polyphème se regardent, stupéfaits. Leur ami est devenu fou. Ils ne savent que faire.

30 – Défendez-moi, c'est la faute de Personne, je vous dis ! reprend Polyphème irrité.

– Repose-toi et à l'avenir ne nous réveille plus pour rien, s'indignent ses voisins en repartant.

35 Les ruses d'Ulysse ont fonctionné. Mais tant qu'ils sont enfermés dans la grotte, les aventuriers sont en danger. Alors, leur chef trouve une nouvelle idée.